



False God, Sherrie
Levine. 2007

ART

POUR loger son écurie de course, le dandy **Charles Riva** n'a pas choisi les communs du château, mais le château lui-même : dans le quartier Louise de Bruxelles, un opulent hôtel particulier magnifiquement aménagé en galerie. C'est en 2009 que l'avisé collectionneur inaugurerait cet espace de 250 m² avec une exposition monographique de l'artiste Jim Lambie. Initiative 100 % privée, la collection a choisi de se confronter au regard du public à raison de deux à quatre expositions par an. De **Paul McCarthy** (tenant d'un univers de parodies cruelles et euphoriques) à **Christopher Wool** (apôtre d'une synthèse très new-yorkaise entre humour noir et esthétique punk), en passant par **Sherrie Levine** (artiste conceptuelle à l'éclectisme revendiqué qui s'approprie la modernité à travers la photo, la sculpture et la peinture) ou le prolifique Californien **Sterling Ruby** (créateur d'étonnantes *soft sculptures*, réinterprétations expressionnistes et multiformes de l'héritage



Charles Riva

moderniste, puisant à la culture urbaine ou à l'esthétique du bodybuilding) aux côtés de Kelley Walker, John Miller, Blake Rayne, Seth Price ou Wade Guyton, l'exposition de groupe visible jusqu'au 19 juillet ne déroge ni au tropisme américain de son instigateur ni à son exigence d'être au sommet ■ JULIEN SAN FRAX

Charles Riva Collection
21, RUE DE LA CONCORDE, BRUXELLES
WWW.CHARLESRIVACOLLECTION.COM